

# Augustin Ollier, « Ravel »

## SOUVENIR

### QUI ÉTAIT LE COMMANDANT RAVEL ?

En marge du cinquantième anniversaire de la Libération des internés à la prison du Puy Mme Fernande Paysan nous demande de publier l'article suivant :

Il y aura 50 ans, dans la nuit du 24 au 25 avril, six maquisards du camp Wodli, dirigés par Auguste Ollier, approchent silencieusement de la prison du Puy, grâce à deux longues échelles, posées là par des amis, ils pénètrent dans l'enceinte de la maison d'arrêt et délivrent 26 patriotes, tous condamnés pour « menées communistes ».

Nous avons bien connu Auguste Ollier puisque c'est de notre ferme des Salettes où il s'était installé qu'il dirigeait le groupe de résistants qui prit plus tard le nom de camp Wodli. De cet homme rayonnait une force tranquille, une grande fermeté, en même temps qu'une extraordinaire intelligence pour diriger le combat, qualités qu'ils avait acquises avant guerre, dans son activité militante à la CGT et au PCF.

Tout de suite il comprit que la Résistance ne pouvait survivre et se développer que si elle avait l'appui de la population. Fin mars-début avril 43, les deux responsables du ravitaillement de Vichy, pour le canton de Saugues, avaient réuni les paysans de Saint-Vénérand à la mairie pour les exhorter à livrer du ravitaillement et menaçaient les défaillants. Ollier, qui avait eu vent de cette réunion, s'y rendit ; devant les agriculteurs, il dénonça les réquisitions et incita les paysans à refuser de livrer leurs productions qui partaient pour l'Allemagne.

Le soir, en souplant avec Olliver, tous en famille, nous avons longuement discuté de cette affaire de Saint-Vénérand et de la nécessité d'unir au maximum toute la population. Cette union, Ollier nous aida à la réaliser : à Saint-Christophe, le curé Roche, l'instituteur socialiste Deplagne et notre père, anti-

militariste anarchisant, se retrouvèrent ensemble, au coude à coude pour aider le maquis FTP dirigé par le communiste Ollier et le militaire de carrière Hustinet. La cohésion patriotique de la population était telle qu'aucun requis ne partit pour l'Allemagne et que notre région fut un asile pour les clandestins qui s'y sentaient en sécurité.

C'est avec plaisir que nous avons appris que Le Monastier avait décidé d'honorer la mémoire de son fils, Auguste Ollier, en donnant son nom à une rue de la localité. Les résistants du Haut-Allier qui ont bien connu celui qui devait devenir le commandant Ravel seront nombreux à participer aux cérémonies du 24 avril.

Eveil du 4 avril 1993

Article de Fernande Paysan, née Fabre.

